

Vallée d'Aoste une vallée, des paysages

Qui pose un regard attentif sur un paysage y voit ce que son œil reçoit comme stimulation visuelle. Or, c'est surtout l'image que son esprit va construire qu'il mettra en mémoire. Ce paysage qu'il aura élaboré est unique. Il est tout différent de celui que voit son propre voisin au même moment, tout différent aussi de celui que lui-même observera de nouveau au même endroit dans d'autres circonstances.

En Vallée d'Aoste où les montagnes, couronnées par le ciel et les glaces, ourlent les bois et les terres aménagées, les paysages sont chargés de l'histoire des hommes. Ils sont le fruit du labour de sociétés agro-silvo-pastorales qui, depuis des siècles, les ont façonnés pour vivre au sein de cette nature chargée de contraintes: la pente, l'ombre des envers, la sécheresse des adrets, le froid intense, les fortes pluies, la neige.

Notre territoire a été habité bien avant nous. Il a été défriché, construit, mis en culture. Il a été morcelé en multiples parcelles. Celles-ci forment un tissu sous-jacent presque invisible qui influence encore le devenir de la Vallée. Elles rappellent à ceux qui s'y intéressent le passé de notre région.

Depuis 1987, la Surintendance régionale des Activités et des Biens culturels a organisé un inventaire de longue haleine: celui de l'architecture dite mineure, portant sur les maisons paysannes, les villages et leurs abords.

Ce recensement n'est pas encore terminé. L'ouvrage que vous avez sous les yeux a été rédigé pour présenter les premiers résultats aux habitants de la région, aux techniciens et aux chercheurs. Il tente de donner un aperçu général dans le but d'orienter les synthèses locales qui naîtront du tri systématique des fiches de l'inventaire. Il vise en outre à intégrer l'analyse du patrimoine à l'évolution du territoire jusqu'au début du XX^e siècle.

Sans vouloir généraliser ni être exhaustif, ce livre traite de quatre sujets: les paysages agraires d'autrefois, l'habitat, les maisons rurales et, pour terminer, il esquisse l'évolution de l'architecture de quelques communes.



La Vallée d'Aoste est, du point de vue culturel, une terre de frontière, mais c'est surtout un creuset où les savoir-faire alpins se sont développés sous de multiples facettes. Ce livre aide à les redécouvrir.

D'un côté, il montre comment les agriculteurs -éleveurs ont organisé leurs terres sous la houlette des seigneurs ou de l'évêque ou encore sous l'impulsion des communautés. Leurs travaux de mise en valeur des sols disparaissent sous nos yeux, jour après jour, hiver après hiver, or ils étaient le fruit d'une œuvre d'aménagement continue de la montagne, constante au fil des siècles, répétée avec opiniâtreté après les crises démographiques et après les catastrophes naturelles.

D'un autre côté, ce livre vise à expliquer à quel point la maison valdotaine, malgré sa profonde simplicité, n'est pas le fruit d'une architecture spontanée. En effet, les maisons des villages ont été bâties par des maçons et des charpentiers spécialisés, certes pour la plupart valdôtains, mais, le plus souvent, par des migrants saisonniers provenant des communautés de la Vallée du Lys. Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, ces artisans ont travaillé dans la Vallée tout entière et ont porté leurs efforts jusqu'en plaine, non seulement dans les vallées du Piémont, de la Maurienne et de la Tarentaise, mais aussi en Suisse. Si la demande de main-d'œuvre sur de grands chantiers urbains ou militaires se faisaient sentir, de jeunes ouvriers partaient, accompagnant des maîtres plus expérimentés. On imagine sans peine que certains d'entre eux ont diffusé des changements techniques, voire stylistiques.

On comprend qu'il est temps de fermer la page de l'histoire qui a mis le monde alpin et ses communautés à l'écart des grands

courants culturels européens, revêtant les sociétés montagnardes d'un carcan fait d'inertie et d'ignorance. Il est temps de parler de l'architecture des maisons du XVII^e ou du XVIII^e siècle en se référant aux bâtiments qui se développent ailleurs à la même époque, plutôt que d'évoquer les invasions barbares, l'Antiquité ou la préhistoire.

Les maisons qui composent nos villages et l'habitat qui structure le paysage aménagé n'ont pas été construits une fois pour toute. L'observation des composantes variées du paysage culturel montre que les hommes ont modelé et retravaillé sans cesse le sol, en adaptant le relief et en conciliant les forces de la nature.

Les moyens techniques actuels bouleversent, sans espoir de sauvegarde, les aménagements d'autrefois. La connaissance de notre passé devient lacunaire. Les traces s'estompent. Cela donne un prix inestimable à tous les travaux de documentation déjà réalisés. Nombreux sont ceux qui, parmi les jeunes, ne savent pas reconnaître les fruits de l'expérience de nos prédécesseurs et la somme énorme de travail produite par les efforts de générations entières. C'est pourquoi ce livre sur "Une Vallée" et ses "paysages" a un ton interdisciplinaire. Il n'a pourtant pas été

rédigé par une équipe de spécialistes, mais simplement par une architecte -géographe, aidées par quelques amis et surtout par le foisonnement de monographies locales et de publications qui touchent la Vallée d'Aoste dans tous les domaines: l'archéologie, l'histoire surtout, l'anthropologie, l'agronomie, voire la linguistique. Ce sont toutefois les patients travaux réalisés par les recenseurs du patrimoine rural qui sont à la base de la connaissance des terroirs et des exemples donnés. Il est probable que l'approche parfois simplifiée de certains sujets dérangera les spécialistes. Nous espérons leur indulgence, car le livre ne vise pas à leur apprendre ce qu'ils savent déjà. Il cherche à mettre à la portée d'un plus grand nombre un regard différent sur notre environnement quotidien et sur l'expérience des hommes qui l'ont façonné.

Claudine Remacle